

SOMMAIRE

PRÉFACE	11
AVANT-PROPOS	17

L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

Apprentissage. Moyens mnémotechniques	21
Classements, listes, dictionnaires	23
Autres ordres possibles	24
Classement des idéogrammes	25
Rôle sémantique des lettres dans les mots	27
L'ordre est-il indépendant de l'usage de l'alphabet ?	29
Peut-on imaginer un ordre alphabétique différent ?	31
Structure occulte de l'ordre alphabétique	35
Origines connues des alphabets actuellement en usage	46
Les alphabets les plus anciens	55
Matrice égyptienne de l'alphabet	64

L'ORDRE DU TEMPS

Les 12 dieux-lunes	85
Les repères célestes	92
Le système horaire et les 12 signes matriciels	100
Le nombre « 12 », objet mathématique	106
Du zodiaque au calendrier romain	109
Calendrier julien	115
Le système horaire romain	121
Les « maisons » des cadrans d'horloge	124
Le zodiaque chinois, création parallèle ou hasard ?	129
Les « Images rouges »	139

Le grand voyage des 24 images	142
Le Grand Arcane du Tarot	147

L'ORDRE ALPHABÉTIQUE DU TEMPS

1^{er} signe : Poisson	153
La tête du poisson	158
La queue du poisson	162
2^e signe : Bélier	166
Les cornes du bélier	170
La toison du bélier	174
3^e signe : Taureau	178
Les cornes du taureau	181
Le pénis du taureau	186
4^e signe : Grain d'orge	190
La moitié du grain d'orge	194
Le germe	199
5^e signe : Scarabée	204
Les pinces du scarabée	207
La carapace du scarabée	211
6^e signe : Couteau	215
Le manche du couteau	218
La lame du couteau	222
7^e signe : Récolte	228
La main du glaneur	231
L'épi	235
8^e signe : Balance	239
Les plateaux de la balance	244
Le pied de la balance	248
9^e signe : Scorpion	252
La piqûre du scorpion	256
Les pinces du scorpion	260
10^e signe : Archer	264
La flèche	267
L'arc	271

11^e signe : Chèvre	275
Le pied de biche	278
Les cornes de la chèvre	282
12^e signe : Eau	285
La surface de l'eau	288
La profondeur des eaux	292
CONCLUSION.....	297
TABLEAU SYNOPTIQUE	299
BIBLIOGRAPHIE	301

AVANT-PROPOS

En dehors de la vaste zone d'influence du chinois, il est curieux de constater qu'actuellement les modes d'écriture les plus répandus dans le monde sont alphabétiques. Certes, par l'ordre, la disposition, le nombre et le dessin de leurs lettres, ces ensembles limités de caractères sont multiples et de formes très différentes, mais ils remplissent tous la même fonction essentielle : transcrire et conserver l'oralité.

À cet égard, les alphabets peuvent être considérés comme l'une des plus anciennes techniques d'enregistrement sonore. Comme ils sont censés noter graphiquement toutes les inflexions phonétiques des langues parlées, ils structurent ces dernières par l'orthographe, révélant et fixant les règles grammaticales propres à chacune. Parce qu'ils sont considérés, dans leurs aires géographiques et culturelles respectives, comme les perfectionnements ultimes et définitifs de tous les autres systèmes d'écriture, on a coutume de penser que chacun des alphabets fonde la civilisation qu'il représente.

Spécificité des alphabets par rapport aux autres systèmes d'écriture.

Pourtant, dans toute la production écrite des sociétés modernes, même des plus avancées, seuls ou combinés, pictogrammes et idéogrammes s'immiscent partout. Il ne s'agit pas de fossiles témoins d'une antique façon de communiquer, mais d'agents bien vivants, indépendants de la langue parlée, s'adressant à une autre forme d'intelligence.

Affranchis du truchement de l'oralité, ils délivrent *directement* du sens :

- soit pour donner des ordres (panneaux routiers, commandes des tableaux de bord, logos officiels ou publicitaires, etc.) ;
 - soit pour traiter avec plus de précision un sujet ou une technique (schémas, notation musicale, chiffres et signes mathématiques, voire ponctuations ou abréviations typographiques).
- Du reste, il suffit de taper sur un clavier d'ordinateur pour en révéler un certain nombre :

(@# & 1234567890+=/,:?-* %\$€£< >)

En ce XXI^e siècle commençant par la puissance d'une langue conquérante, l'anglais, l'alphabet latin – le nôtre – semble avoir pris le pas sur nombre de ses concurrents. Il se présente comme un ensemble de vingt-six lettres, aux prononciations variables selon les cultures, permettant de figurer tous les sons de toutes les langues parlées sur la planète.

Ces vingt-six lettres sont classées selon un ordre précis et immuable. Cet « ordre alphabétique » pose un certain nombre de questions qui sont à l'origine de cet ouvrage.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Alphabet romain lapidaire complet (26 lettres).



L'ORDRE ALPHABÉTIQUE

Apprentissage – Moyens mnémotechniques

« Alphabet » : le mot lui-même est composé comme une abréviation.

C'est le début de la suite des 24 lettres grecques (*alpha, bêta, gamma, delta, epsilon, etc.*) dont on ne retient que les noms des deux premières, le reste devant aller *automatiquement* de soi.

Dans son étymologie, le mot ne fait aucune allusion à la transcription de la parole ou à une quelconque technique graphique. Mais, étrangement, l'accent est mis sur ses origines revendiquées (grecques) et sur l'ordre de précession des lettres.

Étrange en effet, puisque les deux alphabets (grec et latin) divergent considérablement, tant dans le nombre que dans la forme et l'ordonnancement des caractères.

ALPHABET GREC – FRANÇOIS

FIGURE.	NOM.	VALEUR.	FIGURE.	NOM.	VALEUR.
1. A α	Alpha	A, a.	13. Ν ν	Nu	N, n.
2. Β β β̄	Béta	B, b.	14. Ξ ξ	Xi	X, x.
3. Γ γ	Gamma	G, g, n.	15. Ο ο	Omicron	O, o, <i>brief.</i>
4. Δ δ	Delta	D, d.	16. Π π	Pi	P, p.
5. Ε ε	Epsilon	E, e <i>brief.</i>	17. Ρ ρ	Rho	R, r.
6. Ζ ζ	Zéta	Z, z, <i>ds.</i>	18. Σ σ ς	Sigma	S, s.
7. Η η	Eta	E, e, <i>long.</i>	19. Τ τ	Tau	T, t.
8. Θ θ θ̄	Théta	TH, th.	20. Υ υ	Upsilon	Y, y, <i>petit u.</i>
9. Ι ι	Iota	I, i, <i>voyelle.</i>	21. Φ φ	Phi	PH, F, ph, f.
10. Κ κ	Kappa	K, c, qu.	22. Χ χ	Chi	CH, ch.
11. Λ λ	Lambda	L, l.	23. Ψ ψ	Psi	PS, ps.
12. Μ μ	Mu	M, m.	24. Ω ω	Oméga	O, o, <i>long.</i>

Au cours des vingt derniers siècles, lire et écrire supposaient la maîtrise de la reconnaissance de tous les caractères, graphiquement et phonétiquement. C'était le préalable obligé avant d'entreprendre l'apprentissage de la combinatoire des lettres (syllabaire). Il ne s'agit pas ici d'un exercice de mémorisation simple, mais plutôt de l'obtention d'un réflexe permettant, par pur automatisme, d'identifier le couple son/signe.

Les techniques utilisées pour « apprendre par cœur » étant souvent proches du « rabâchage » et s'apparentant plus au dressage qu'à l'éducation, l'élève devait donc psalmodier les « noms » des lettres en les suivant sur le support écrit.

L'abstraction des graphismes et des phonèmes permettait mal à la mémoire d'intégrer ces objets trop lisses, mais le rythme produit par les inflexions de la voix sur ces 26 syllabes répétées à l'infini donna naissance à une sorte de « chant » dont l'oreille pouvait repérer les périodes. En 1782, Mozart sut s'en souvenir dans « L'Alphabet », célèbre « chanson-récréation » tirée de sa *Sonate en do majeur*.

C'est pourquoi, utilisée à la manière d'une comptine, la récitation de l'alphabet dans l'ordre, aussi arbitraire que celui-ci pouvait sembler, fut l'outil privilégié des pédagogues jusqu'au début du ^{xx}e siècle. Cette même méthode fut longtemps en vigueur pour l'apprentissage de la lecture proprement dite (ânonnement des syllabaires), voire du calcul (les fameuses tables de multiplication).

L'ordre des 26 lettres de l'alphabet, ce savoir-réflexe spécifique si durement et si longtemps imposé, ne représentait pourtant qu'une première étape pédagogique dans le déchiffrement des textes.

Une fois la fluidité de la lecture acquise, il aurait pu n'être considéré que comme un objet encombrant inutilement la mémoire. Il n'en a rien été.

De toute évidence, la connaissance de l'ordre de précession des 26 lettres semble dépasser largement le cadre étroit de la pédagogie, qui, dans ce cas, ne représente rien d'autre qu'une opportune courroie de transmission.

L'ordre de l'alphabet fut en effet transmis tel quel, préservé comme un véritable trésor, à l'insu de ses transmetteurs eux-mêmes, de maître à élève, de génération en génération, dès l'Antiquité.

Classements, listes, dictionnaires

Pour qu'un savoir si particulier ne risque pas de se perdre, son enseignement seul n'offrait pas de garanties suffisantes ; il fallait l'utiliser le plus possible dans le plus de domaines possible. Sa structure même en faisait un outil idéal pour les classements. Elle permettait de concevoir une méthode systématique de recherche d'un mot dans une énumération, qui pourrait s'adapter aux listes de noms ou de catégories (annuaires, index ou répertoires).

C'est ainsi que, dès 300 avant notre ère, dans diverses îles de la mer Égée, on prit l'habitude de faire des listes de noms propres classés selon leur première lettre.

Un siècle et demi plus tard, quelques papyrus grecs comprenant des listes de contribuables attestent l'emploi du même système, mais portant sur les deux premières lettres. Vers la même époque, Apollonius le sophiste utilise occasionnellement une indexation à deux ou trois lettres dans ses *Concordances sur les poèmes d'Homère*.

En 630, saint Isidore utilise systématiquement cette méthode qui annonce presque celles de nos modernes bases de données. L'index de son ouvrage monumental, *Etymologiæ*, qui compte 20 tomes et 448 chapitres, permet pratiquement d'accéder directement à l'information recherchée.

En 1286, Jean de Gênes écrit le premier dictionnaire fondé sur le classement alphabétique, le *Catholicon*. Il fait précéder son ouvrage d'une préface expliquant longuement sa méthode et exhortant le lecteur à faire l'effort de l'apprendre.

Du XIII^e au XVI^e siècle, alors que peu à peu le classement alphabétique s'enseignait partout en Europe, plusieurs dictionnaires utilisant l'ordre alphabétique arabe ont été rédigés à Bagdad.

En 1604, Robert Cawdrey publie en Angleterre le premier dictionnaire imprimé utilisant le classement alphabétique, *A Table Alphabetical of Hard Usual English Words*. Un outil de recherche nouveau était né : l'index.

En Occident, l'index a révolutionné l'activité commerciale : il devenait possible de travailler avec des listes de plusieurs centaines, voire de milliers de noms de clients, articles, fournisseurs, lieux, créanciers, débiteurs et correspondants, sans plus de difficulté de recherche que sur une liste désordonnée d'une vingtaine de noms.

Vers 1450, son efficacité allait être multipliée avec l'invention de l'imprimerie, débouchant à terme sur la multiplication des annuaires, lexiques et dictionnaires, de consultation rapide quelle que soit leur taille.

ALPHABÉTIQUE adj. Selon l'ordre de l'alphabet : *table alphabétique.*

ALPHABÉTIQUEMENT (*tik' - man*) adv. Dans l'ordre alphabétique : *classer alphabétiquement les mots d'un dictionnaire.*

ALPHA-BÉTISER (*zé*) v. t. Classer par ordre alphabétique : *alphabétiser des notes.* Absol. Lire, épeler l'alphabet.

ALPHA-NUMÉRIQUE adj. Se dit du classement fondé à la fois sur l'alphabet et la série des chiffres.

ALPHABET FRANÇAIS

MAJUSCULES	MINUSCULES
A B C D E F	a b c d e f
G H I J K L	g h i j k l
M N O P Q R	m n o p q r
S T U V W X	s t u v w x
Y Z	y z

L
ol
ti
A
si
pe
de
at
A
si
lè
de
al
ne

ou
V

ne
qu

Petit Larousse illustré de 1956, entrée « Alphabétique ».

Autres ordres possibles

Aujourd'hui, personne ne peut plus imaginer une quelconque forme de taxinomie excluant le classement alphabétique.

Rappelons cependant que ce système aura mis au moins trois siècles avant d'être utilisé de manière courante. Son apprentissage ne semblait pas aller de soi. Il était très long, et ses enseignants eux-mêmes ne semblaient pas le manier sans erreur.